

4. QUAND « ROYAUME DE DIEU » SIGNIFIE MESSIE

Si je chasse les démons par la puissance de Dieu, alors le royaume de Dieu (c'est-à-dire le Messie) est venu à vous (Lc 11:20).

Métonymie

Lorsque Jésus parlait du royaume de Dieu au présent, il parlait souvent de lui-même. Il s'agit d'une figure de style appelée métonymie : la substitution du nom d'un attribut à celui de la chose désignée. Par exemple, la couronne pour le monarque, le gazon pour les courses de chevaux, les arches dorées pour McDonald's, ou la Maison-Blanche pour le gouvernement américain. Dans ce cas, le mot « royaume » remplace le mot « roi ».

Lorsque Jean-Baptiste et Jésus appelèrent Israël à la repentance, ils invoquèrent la proximité du royaume de Dieu. Comme il ne peut y avoir de royaume sans roi, ils affirmèrent, pour des raisons de sécurité, une manière codée de signifier que le Messie lui-même était proche. Voici les versets où l'expression « royaume de Dieu » est le mieux interprétée comme un substitut du Messie. Lisez les versets suivants en interprétant « royaume des cieux » ou « royaume de Dieu » comme « le Messie » et vous constaterez que cela prend tout son sens. Un royaume ne peut exister sans trône, territoire et population, autant de choses qui n'existaient ni à l'époque de Jésus sur Terre, ni même aujourd'hui. L'important était que lui, le Messie, était là.

1. Repentez-vous - le Messie est proche

Repentez-vous, car la royauté du ciel (le Messie) est proche (Mt 3:2).

Dès lors, Jésus commença à prêcher, adage: Repentez-vous, car la royauté du ciel (le Messie) est proche (Mt 4:17).

Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée, annonçant la Bonne Nouvelle de Dieu. « Le temps est

accompli, dit-il, la royauté de Dieu (le Messie) est proche. Repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle » (Mc 1:14-15).

Une chose est claire : le royaume n'est pas apparu à ce moment-là et n'est pas apparu depuis. Malgré ce qu'affirment certains théologiens, il n'a jamais été inauguré. Certains affirment que le royaume s'est approché du peuple en la personne de Jésus. Non, Jésus était proche, mais son royaume ne l'était pas. La métonymie est une meilleure solution, applicable non seulement à ce verset, mais à tous les versets où le mot « royaume » désigne le Messie. Jésus commença son ministère en Judée et prêcha aux Juifs qui priaient pour la venue du Messie prophétisé. Il était ce Messie, mais il ne pouvait pas voyager pour le proclamer ouvertement. Il parlait en paraboles et utilisait des expressions cryptiques comme « royaume de Dieu » et « Fils de l'homme » pour dissimuler son identité. Utilisant la métonymie, il annonçait aux Juifs que le Messie était proche, au milieu d'eux. En même temps, il ne voulait pas que les incroyants le comprennent, alors il parlait de lui-même avec ambiguïté. « Le royaume de Dieu » pourrait être compris soit comme le Messie, soit comme le règne messianique, tandis que ses guérisons, ses délivrances, et ses enseignements étaient la preuve de son autorité.

2. La proclamation de l'arrivée du Messie par Jésus

Jésus a parcouru toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, proclamant la bonne nouvelle du royaume (le Messie) et guérissant les gens de toutes sortes de maladies et d'infirmités (Mt 4:23).

Mais il leur dit : Il faut que j'annonce la bonne nouvelle du royaume de Dieu (le Messie) dans les autres villes aussi, car c'est pour cela que Dieu m'a envoyé. Et il continuait à prêcher dans les synagogues de Judée (Lc 4:43-44).

Après cela, Jésus voyagea de ville en ville, prêchant et proclamant la bonne nouvelle du royaume des cieux (le Messie) (Lc 8:1).

Les foules s'en rendirent compte et le suivirent. Il les accueillit et leur parla du royaume des cieux (le Messie) et guérissait ceux qui avaient besoin de guérison (Lc 9:11).

Les guérisons et les miracles de Jésus ont attiré l'attention. Comme le disait Nicodème : Rabbi, nous savons que tu es un enseignant venu de Dieu. Personne ne pourrait accomplir les signes que tu accomplis si Dieu n'était pas avec lui. La nouvelle de l'arrivée du Messie était une merveilleuse nouvelle pour les Juifs opprimés qui espéraient la justification d'Israël et un règne de paix, de justice et de prospérité. L'Évangile annoncé par Jésus était l'Évangile du royaume de Dieu : la bonne nouvelle de l'arrivée du Messie promis. Il ne pouvait y avoir de royaume sans lui. Jésus a cité Ésaïe 61:1 dans la synagogue de Nazareth et l'a appliqué à lui-même : L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux prisonniers la délivrance des ténèbres. Jésus ne leur annonçait pas que le royaume était arrivé. Il était évident pour tous qu'il n'était pas arrivé. Son public juif ne pouvait jamais croire que le royaume de Dieu était arrivé alors qu'il était gouverné par les Romains.

3. Cherchez d'abord le Messie

Mais cherchez d'abord son royaume (le Messie) et comment il fait en sorte que les gens soient justes avec lui, et toutes ces choses vous seront données par-dessus (Mt 6:33).

Quand Jésus disait aux Juifs de rechercher le royaume de Dieu et sa justice, que leur demandait-il ? Ni l'Église ni le règne messianique qui n'existait pas encore. Jésus disait aux foules de ne pas s'inquiéter pour leur vie. La vie ne se résume pas à manger, à boire et à s'habiller. La réponse à leurs problèmes se trouve lorsqu'ils cherchent et croient au Messie qui leur donnerait le droit de devenir enfants de Dieu et de bénéficier de sa providence pleine d'amour. Les incroyants se préoccupent de beaucoup de choses, mais ceux qui craignent Dieu devraient chercher avant tout à connaître le Messie et l'avenir royal glorieux qui contribuera à leur glorification. En le trouvant, ils auront tout. Comme dans tant de paroles de Jésus concernant ses disciples, le royaume de Dieu représente le Messie et, par extension, leur position dans la monarchie messianique.

4. La proclamation par les disciples de l'arrivée du Messie

Allez, prêchez, en disant : Le royaume des cieux (le Messie) est proche (Mt 10:7).

Le message que les disciples de Jésus étaient chargés de proclamer était le même que celui qu'il proclamait lui-même : le Messie était proche. Le verbe peut indiquer la proximité d'un lieu ou d'un temps, mais comme le royaume n'est toujours pas apparu 2 000 ans plus tard, le sens devait être géographique, désignant Jésus, qui était tout proche.

5. Le Messie est maltraité

Depuis l'époque de Jean-Baptiste jusqu'à maintenant, le royaume des cieux (le Messie) a été soumis à la violence, et des hommes violents l'ont attaqué (l'ont attaqué) (Mt 11:12).

Les érudits ont trouvé ce verset difficile à traduire et à interpréter. Il est difficile de comprendre comment la royauté messianique a pu être soumise à la violence et aux razzias. Mais Jésus a certainement été soumis à la violence et attaqué par les chefs juifs (Jn 6,15). Cf. Lc 16:16, où la monarchie est maltraitée.

6. Les délivrances témoignent de la présence du Messie

Comme c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, sachez que le royaume des cieux (le Messie) est venu sur vous (Mt 12:28).

Comme je chasse les démons par le doigt de Dieu, sachez que le royaume des cieux (le Messie) est venu sur vous (Lc 11:20).

C'est ainsi que Jésus répond aux sceptiques de la foule qui l'accusaient d'avoir chassé les démons par l'intermédiaire de Béezébul, le prince des démons. Il leur annonce, bien que de manière énigmatique, qu'il est le Messie venu à eux. Un royaume ou une royauté ne peut pas venir sur les gens, mais Jésus l'a fait. Il ne parlait pas de l'Église qui venait à eux. Seule la métonymie donne un sens à son propos.

7. Satan s'oppose à la prédication du Messie

Quand quelqu'un entend le message de la royauté (de Dieu) et ne le comprend pas, Satan vient et arrache ce qui a été semé dans son cœur (Mt 13:19).

Jésus explique la parabole du semeur. Le semeur enseigne le message du royaume, ou plutôt de la royauté, et plus précisément de la royauté messianique. Les réactions varient. La plupart sont distraits pour diverses raisons et ne l'acceptent pas, mais certaines graines tombent dans la bonne terre et portent du fruit.

Ainsi en est-il de la parole de ma bouche : elle ne sera pas vaine ; elle accomplira ma volonté, elle accomplira le dessein pour lequel elle a été envoyée (Es 55:11).

8. La parabole du trésor caché

Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. Quand quelqu'un l'a découvert, il l'a recouvert et, dans sa joie, il est allé vendre tout ce qu'il avait et a acheté ce champ (Mt 13:44).

Le trésor, c'est le Messie. Quoi de plus beau que de découvrir Jésus ? En le connaissant, les gens réalisent qu'il est inestimable et sont prêts à abandonner tout ce qu'ils possèdent pour le suivre. Comme Paul, ils considèrent tout comme une perte, à cause de la valeur inestimable de connaître Christ et d'être trouvés en lui (Php 3:7-8).

9. La parabole de la perle

Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherchait de belles perles. Lorsqu'il en trouva une de prix, il alla vendre tout ce qu'il avait et l'acheta (Mt 13:45-46).

Cette parabole est similaire à la précédente. Ces hommes trouvent le Messie lui-même et le statut qui en découle (Jn 1:12). Ils deviennent enfants de Dieu et constituent la monarchie durant le règne du Messie. C'est véritablement le plus grand trésor que l'on puisse trouver. La royauté divine est inestimable, un trésor éternel incomparable à tout autre bien. Seule la foi permet de renoncer à tout ce qu'on possède, mais ce faisant, on sera glorifié à la résurrection, régnant sur le monde et possédant tout.

10. Le rabbin messianique

Il leur dit : Quand un rabbin a été instruit du ciel dans la royauté, il est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des trésors nouveaux et des trésors anciens (Mt 13:52).

Tout rabbin instruit en matière messianique, comme l'étaient les disciples de Jésus, peut désormais enseigner avec de nouvelles perspectives sur la parole de Dieu, à la fois à partir de l'ancienne et de la nouvelle alliance.

11. Le pouvoir royal de Jésus manifesté lors de la transfiguration

Je vous le dis la vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne (Mt 16:28).

Ce passage est une énigme pour la plupart des lecteurs. Les disciples sont morts, et où est le royaume qu'ils verraient venir ? Dans le verset précédent, Jésus a parlé du Messie venant avec ses anges dans la gloire de son Père. Ce qu'il promet ici n'est pas qu'ils verraient le règne messianique avant leur mort, mais une manifestation de sa puissance royale en tant que Messie glorifié.

Je vous dis la vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point qu'ils n'aient vu le royaume des cieux venir avec puissance (Mc 9:1).

Je vous le dis la vérité, certains de ceux qui sont ici ne mourront pas avant d'avoir vu le royaume de Dieu (Lc 9:27).

On ne peut pas voir venir un royaume. Ce que certains disciples verraient, c'est le Messie venant dans sa gloire majestueuse, comme le montre clairement Matthieu. Matthieu parle de la venue du Fils de l'homme, tandis que Marc et Luc parlent du royaume de Dieu, ce qui corrobore ma thèse selon laquelle Jésus a utilisé l'expression « royaume de Dieu » comme métonymie pour se désigner lui-même comme Messie. Pierre a confirmé que la promesse de Jésus s'était accomplie lors de la transfiguration, qui a eu lieu une semaine plus tard. Il a dit qu'ils (Pierre, Jacques et Jean) avaient été témoins oculaires de la majesté de Jésus lorsqu'il a reçu honneur et gloire de Dieu en disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » Ils ont entendu la voix venue du ciel lorsqu'ils étaient avec lui sur la montagne sacrée (2 Pi 1:16-18). Dieu a dit : « Celui-ci est mon Fils », faisant allusion au Psaume 2:6-7 qui dit : « J'ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte. Je publierai le décret du

Seigneur à mon sujet. » Il a dit : « Tu es mon fils, aujourd'hui je suis devenu ton père. » Dans ce contexte, « Fils » signifie « régent ».

12. Certains choisissent le célibat pour l'amour du Messie

Certains eunuques sont nés ainsi, d'autres ont été castrés par d'autres, et certains choisissent de vivre comme des eunuques pour le royaume des cieux. Que celui qui peut accepter cela l'accepte (Mt 19:12).

Lorsqu'un chrétien choisit de vivre célibataire, il le fait pour Jésus plutôt que pour le Royaume. L'homme célibataire se soucie des affaires du Seigneur – comment lui plaire (1 Co 7:32).

13. Attendre le royaume signifie attendre le Messie

Joseph d'Arimathie était un membre éminent du Conseil juif qui attendait le royaume des cieux à venir. Fort de son audace, il se rendit chez Pilate et demanda le corps de Jésus (Mc 15:43).

Or, il y avait un homme nommé Joseph, membre du Conseil, homme bon et droit, qui n'avait pas accepté leur décision ni leur action. Il venait d'Armathée, ville de Judée, et attendait le royaume de Dieu (Lc 23:50-51).

Ce sont les auteurs des Évangiles, et non Jésus, qui ont prononcé ces paroles, mais ils ont exprimé la même métonymie, sans doute courante chez les Juifs. De nombreux Juifs fidèles, comme Joseph d'Arimathie, attendaient la venue du Messie.

14. Seuls les disciples de Jésus comprennent les mystères messianiques

Jésus a dit : Dieu vous a donné le droit de connaître les mystères de la royauté de la part de Dieu, mais aux autres je parle en paraboles, afin qu'ils regardent sans voir, et entendent sans comprendre (Lc 8:10).

Dans Matthieu 13, Jésus enseigne aux foules de nombreuses paraboles qui concernent principalement la monarchie messianique, non pas leur futur héritage, mais leur réaction initiale à la nouvelle du Messie, la croissance de la communauté et leur salut final. Après avoir raconté la parabole du semeur, les disciples lui demandent pourquoi il parle en

paraboles. Il répond que ces secrets ou mystères étaient destinés à eux, mais pas aux autres. Ses disciples sont bénis car ils voient, entendent et comprennent qu'il est le Messie, et en tant que disciples, ils deviennent féconds. De nombreux prophètes et justes désiraient ardemment voir le Messie et entendre son enseignement, mais ils n'en ont pas eu l'occasion.

15. Disciples envoyés pour proclamer le Messie

Puis il les envoya proclamer le royaume des cieux et guérir les malades (Lc 9:2).

Jésus lui dit: Laissez les morts ensevelir leurs morts. Quant à vous, allez, proclamez le royaume des cieux (Lc 9:60).

Jésus a demandé à ses disciples de proclamer le royaume de Dieu, et Luc rapporte qu'ils évangélisaient et guérissaient partout (Lc 9:6). Ils annonçaient la bonne nouvelle de la présence du Messie, et leurs guérisons témoignaient de son pouvoir de guérison (Es 35:5-6, Lc 7:22).

Que ceux qui sont spirituellement morts enterrent les leurs. Les chrétiens sont serviteurs de Dieu et leur responsabilité première est de témoigner de leur Seigneur. Le demandeur voulait d'abord enterrer son père, ce qui signifiait probablement qu'il ne se sentait pas libre de suivre Jésus tant que son père était encore en vie. Jésus savait que s'il ne répondait pas sur-le-champ, cette occasion risquait de disparaître.

Guérissez les malades qui s'y trouvent et annoncez-leur que le royaume de Dieu s'est approché d'eux. ... Nous essayons même la poussière de votre ville de nos pieds, en guise d'avertissement. Sachez simplement que le royaume de Dieu (le Messie) s'est approché (Lc 10:9, 11).

Jésus envoya ses disciples en avant dans les lieux où il devait se rendre afin qu'ils annoncent la présence du Messie. Guérir les malades était une activité messianique qui donnait du crédit à leur proclamation. C'était le Messie qui était proche, et non son royaume. Pour que les Juifs acceptent l'avènement du royaume de Dieu, ils devaient d'abord savoir qui était le nouveau roi.

Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume des cieux, et il répondit : La venue du royaume de Dieu ne se voit pas par l'observation. On ne dira pas : « Il est ici » ou « Il est là ». Voici, le royaume de Dieu (le Messie) est parmi vous (Lc 17:20-21).

Une ancienne version de la NIV disait : « Le royaume de Dieu est en vous », ce qui encourageait l'idée fausse selon laquelle le royaume de Dieu pourrait être dans les gens ou dans leurs cœurs. À moins d'interpréter le royaume de Dieu comme une métonymie du Messie, ce verset est difficile à comprendre. Il disait aux pharisiens que le Messie était déjà parmi eux. Un royaume ne peut être dans une personne ou parmi des gens. Aucune Écriture n'enseigne cela, surtout dans ce contexte où Jésus s'adresse aux pharisiens. Comme il était parmi eux, sa venue ne pouvait être observée. Ils ne devraient pas s'attendre à des signes de la venue du Messie, comme on le verra lors de sa seconde venue. Certains aiment interpréter le royaume de Dieu comme le règne de Dieu dans la vie d'une personne, mais aucune Écriture ne l'enseigne. Une interprétation erronée de versets comme celui-ci a conduit de nombreux biblistes à enseigner que le royaume de Dieu a déjà été inauguré. Jésus revient pour régner, mais son règne n'a pas encore commencé. Si oui, où est son trône ? Où sont la justice et la paix qui caractériseront son règne ?

16. Les personnes qui font des sacrifices pour le Messie seront récompensées

Je vous dis la vérité, quiconque aura quitté, à cause du royaume des cieux, sa maison, sa femme, ses frères, ses sœurs, ses parents ou ses enfants, ne manquera pas de recevoir beaucoup plus dans cet âge, et dans l'âge à venir, la vie éternelle (Lc 18:29-30).

Passages parallèles (Mt 19:29, Mc 10:29) utilisent « à cause de moi » au lieu de « à cause du royaume de Dieu », ce qui appuie l'argument de la métonymie. Jésus est la raison pour laquelle les gens font de tels sacrifices pour le servir, et non pour son royaume. Les serviteurs fidèles sont récompensés ici-bas, et ils le seront à nouveau dans les temps à venir, par la vie éternelle, lorsqu'ils gouverneront les nations avec le Messie.

La venue du royaume

La plupart des prophéties messianiques de l'Ancien Testament se concentrent sur le Messie promis. Daniel se concentre sur le royaume, car le rêve de Nebucadnetsar et ses propres visions concernaient les royaumes de ce monde et le royaume mondial final, qui serait confié aux saints (Dn 7:27).

Lorsque Jean-Baptiste commença à prêcher dans le désert, il exhorta les gens à se repentir, car le royaume de Dieu était proche (Mt 3:2). Par métonymie, le mot « royaume » représente le roi. C'était le roi (le Messie) qui était proche ! Jésus dit que s'il chassait les démons par l'Esprit de Dieu, c'était la preuve que le royaume de Dieu était venu vers eux (Mt 12:28). C'était une manière voilée de dire que lui, le roi désigné par Dieu, était venu vers eux. À la fin de son ministère, sachant que le moment était venu pour lui d'être condamné comme roi des Juifs, Jésus déclara publiquement devant le gouverneur romain Ponce Pilate qu'il était bel et bien roi.

Lorsque nous prions pour la venue du Royaume de Dieu (Mt 6:10), nous prions pour que le Messie vienne établir son royaume, le royaume de Dieu. Ce n'est que lorsque Jésus viendra régner sur terre que la volonté de Dieu sera faite sur terre comme au ciel. Il gouvernera le monde entier et instaurera une ère de justice, de droiture et de paix que le monde n'a jamais connue. En priant cette prière, nous prions pour tout ce qui doit nécessairement se produire avant le retour du Messie, y compris l'évangélisation des nations.

Les postmillénaristes croient différemment. Ils pensent que Jésus reviendra après le millénium. Pour eux, c'est l'Évangile qui changera le monde et instaurera une ère de paix et de justice. L'Évangile sera prêché dans le monde entier et des millions de personnes seront glorieusement sauvées et transformées, mais l'histoire nous montre que l'Évangile ne change pas le monde. Les gouvernements, dans leur grande majorité, sont impies et caractérisés par l'orgueil, la cupidité et la corruption. Le problème est que le monde entier est sous la puissance du Malin (1 Jn 5:19). Comment pouvons-nous avoir un millénium alors que Satan est si actif ? Le livre de l'Apocalypse enseigne que l'histoire du monde culminera avec la Grande Tribulation et le règne d'un Antéchrist d'inspiration satanique, aboutissant au jugement divin des impies lors de la bataille d'Armageddon et au

déversement de sa colère sur un monde impie. C'est de la nuit et des ténèbres de cette époque que l'Étoile du Matin se lèvera pour inaugurer un royaume de justice et de paix.

Le Messie a été prédit il y a longtemps. Il est le roi désigné par Dieu pour gouverner la terre. En examinant les passages relatifs au « royaume de Dieu », le sens précis devient clair si l'on se demande s'il s'agit de Jésus, de ses disciples ou de son règne futur.

Paul exhorte les Colossiens à laisser la paix du Christ régner dans leurs cœurs (Col 3:15). Il parle de la « paix » que le Christ leur donne, ce qui est bien différent de dire que Dieu règne en eux, ou dans leurs cœurs.

Lorsque Jésus dit à ses disciples (Mt 26:29) qu'il ne boirait plus jamais du produit de la vigne jusqu'au jour où il le boirait de nouveau avec eux dans le royaume de son Père, il disait qu'il n'en boirait plus jusqu'à ce que le royaume messianique venu du Père soit manifesté. Le passage parallèle de Luc 22:18 dit : jusqu'à ce que vienne le royaume de Dieu. Autrement dit, lorsque Jésus reviendra sur terre en tant que Messie. Ce festin n'a pas lieu dans un royaume céleste imaginaire ; il aura lieu ici-bas lorsque Jésus confèrera la royauté à ses disciples afin qu'ils puissent manger et boire avec lui à sa table royale et s'asseoir sur des trônes gouvernant Israël (Lc 22:30). Ce festin ne doit pas être spiritualisé. Jésus a dit qu'il boirait de nouveau du vin lorsque son royaume serait consommé. Isaïe fut le premier à décrire ce festin en disant : Sur cette montagne, le Seigneur préparera pour tous les peuples un festin de mets succulents, de viandes tendres et de vins mûrs (Es 25:6). La montagne est le mont Sion et Jérusalem où le Seigneur Tout-Puissant régnera avec une grande gloire en présence de ses dirigeants gouvernementaux (Es 24:23).

Dans le contexte actuel, le royaume de Dieu désigne souvent le Roi lui-même. Comme le royaume est un élément subordonné du roi, il est présent en sa personne. Le Messie est l'incarnation du royaume. C'est là le sens de la métonymie. C'est pourquoi Jésus pouvait dire : « Le royaume de Dieu est proche », « Le royaume de Dieu est parmi vous », ou « Le royaume de Dieu est arrivé ». Des versets comme Luc 22:16-18 enseignent que la promesse du royaume attend un accomplissement futur.

Le criminel sur la croix demanda à Jésus de se souvenir de lui lorsqu'il entrerait dans son royaume (Lc 23:42). Il avait foi en Jésus, le Messie juif promis. Ce verset a été traduit de diverses manières : « quand tu monteras sur ton trône » (New English Bible), « quand tu viendras comme Roi » (Good News Bible), ou « quand tu viendras régner » (Moffatt). Le sens premier de royaume est royauté ou règne royal ; toutes ces traductions sont donc valables.

Le royaume de Dieu, par extension, désigne aussi la royauté, ou la classe dirigeante au sens large, comme nous l'expliquerons dans le chapitre suivant. Les chrétiens qui entrent dans le royaume de Dieu accèdent à la monarchie, au gouvernement du royaume du Messie. La royauté leur est donnée, conférée. En tant qu'enfants de Dieu, ils en héritent. Ils participeront au futur règne messianique. C'est pourquoi Jésus a dit qu'il partagerait son trône avec les vainqueurs, tout comme il a conquis et partagé le trône de son Père (Ap 3:21).

Jean-Baptiste a proclamé que le royaume de Dieu était proche (Mt 3:2). Dans son commentaire, la définition du royaume de Dieu donnée par la Bible d'étude NIV est typique des idées courantes qui engendrent une incompréhension de ce qu'est le royaume de Dieu. Elle dit :

Le royaume des cieux a commencé lorsque Dieu lui-même est entré dans l'histoire humaine en tant qu'homme. Aujourd'hui, Jésus le Messie règne dans le cœur des croyants, mais le royaume des cieux ne sera pleinement réalisé que lorsque tout le mal du monde sera jugé et éliminé.

Il s'agit d'une déclaration amilléariste, et ces trois affirmations sont sujettes à contestation. Le Messie est arrivé à la naissance de Jésus, mais son règne n'a pas commencé durant sa vie terrestre. Aucun verset biblique n'enseigne cela, ni qu'il règne dans le cœur des croyants. Le royaume de Dieu est un concept politique, et non spirituel, et il ne sera établi qu'au retour du Messie sur terre. Une vaste armée de malfaiteurs sera jugée et éliminée à son arrivée lors de la bataille d'Armageddon, et d'autres opposants seront éliminés durant son règne. L'ennemi ultime, la mort et Satan, ne seront pas non plus éliminés avant la fin de son règne de mille ans.

L'idée fausse selon laquelle le royaume de Dieu est son règne dans nos cœurs est lamentable. Le seul verset qui s'approche de cette interprétation est Luc 17:21, qui dit que « le royaume de Dieu est au milieu de vous » (NIV 1973). La note de bas de page suggère « parmi vous », et la plupart des traductions modernes suivent cette interprétation. La New American Standard Version (NASB) dit « au milieu de vous », la New Living Translation (NLT) « est déjà parmi vous », et la NIV (2011) a été remplacée par « au milieu de vous ». Il s'agit d'une métonymie. C'est Jésus qui était au milieu d'eux, et non le royaume. Dans le verset suivant, après la discussion sur la venue du royaume de Dieu, il annonce aux disciples que le temps viendra où ils désireront ardemment voir l'un des jours du Fils de l'homme, mais ils ne le verront pas. On dira : « Il est ici ou là-bas », mais le Fils de l'homme, à son retour, sera comme un éclair qui illumine le ciel d'un bout à l'autre. C'est ainsi que viendra le royaume de Dieu !

L'une des thèses principales de ce livre est que le royaume de Dieu ne doit pas être spiritualisé ; c'est un royaume littéral, politique et terrestre, le règne futur du Messie. Tout enseignement suggérant que le royaume de Dieu est le règne de Dieu dans nos cœurs, ou que le royaume de Dieu est une réalité présente dans l'Église, n'a aucun fondement scripturaire. Ce qui est significatif à propos du temps présent, c'est que Dieu œuvre secrètement par la prédication de sa parole, appelant des hommes à lui-même aux quatre coins du monde. Des hommes entrent en monarchie dès maintenant. Ils naissent de nouveau dans la famille de Dieu comme héritiers de la Terre, et la création attend avec impatience la révélation de ces enfants de Dieu (Rm 8:19).